



# GÉRARD PFISTER

## NOTE BIOGRAPHIQUE

Gérard Pfister est né à Paris le 7 avril 1951 d'une famille qui, du côté paternel, était établie à Colmar de longue date. Du côté maternel, les activités familiales, sont tournées vers la taille et le négoce des pierres précieuses, en relation avec le milieu diamantaire néerlandais. C'est ainsi qu'il se trouve en proche parenté avec les rares survivants de la famille d'Etty Hillesum.

Après des études de sciences politiques, de droit et de lettres, il a exercé des activités professionnelles très diverses dans le secteur industriel, puis dans le domaine financier.

Il soutient en 1975 une thèse de doctorat sur le poète dadaïste Pierre de Massot dont il publiera en 1992 l'essentiel de l'œuvre poétique sous le titre *Le déserteur*. Au travers des figures du Strasbourgeois Jean Hans Arp, du Roumain Tristan Tzara et du Cubain Francis Picabia, Dada, dans sa radicalité et sa créativité, demeurera tout au long de son travail d'écriture, de traduction et d'édition, un point de repère essentiel et constant.

Du nom d'une montagne où il possédait alors une minuscule maison de berger, à Malaucène, face au mont Ventoux, il crée en 1975 avec quelques amis les Éditions Arfuyen dont il assurera sans interruption la direction littéraire. La même année paraît son premier texte, *Faux*, dans le no 2 de la revue.

Nombreux voyages en Italie, au cours desquels il rencontre Alfonso Gatto, Leonardo Sinisgalli, Clotilde Marghieri, mais surtout Margherita Guidacci de qui il demeurera très proche. Nombreux voyages également en Turquie, vers laquelle le tournent des liens familiaux.

En 1990, il propose à deux amis éditeurs, François Xavier Jaujard (*Granit*) et Michel Camus (*Lettres vives*), au poète et marchand d'art Marwan Hoss et à Valérie Catherine Richez de créer une nouvelle revue, *L'Autre*, qui publiera cinq numéros.

Avec le soutien de Claude Vigée, Jean-Claude Walter, Jacques Goorma et Pascal Maillard, il a été à l'origine de la création du *Prix Nathan Katz du Patrimoine*, du *Prix Jean Arp de Littérature Francophone* et du *Prix Européen de Littérature* et préside l'association Eurobabel qui les organise.

Gérard Pfister a réalisé de nombreuses traductions de l'allemand (en particulier de Maître Eckhart), de l'italien, de l'anglais et du turc. En collaboration avec d'autres traducteurs, il a traduit des textes d'autres langues, telles que l'arabe, le japonais et le chinois.

Il est l'auteur de deux romans, *Le Livre des sources* (2013) et *Ma vie avec Rosetta* (à paraître), ainsi que de deux essais : *Marcel Weinum et la Main Noire* (2007), sur l'un des mouvements les plus extraordinaires de la Résistance, et « *La poésie, c'est autre chose* » – *mille et une définitions de la poésie* (2008).

Marié à Angers en 1984, il partage son temps entre Paris, Strasbourg et le Lac Noir, à Orbey, dans les Hautes-Vosges alsaciennes.

## OUVRAGES PUBLIÉS

### • Romans :

*Le Livre des sources*, Pierre-Guillaume de Roux, 2013.

*Ma vie avec Rosetta*, à paraître.

### • Poésie :

*Faux*, in Arfuyen n° 2, 1975. Rééd. Les Lieux-Dits, 2010. *Les chiens battus*, Arfuyen, 1977.

*Aventures*, Arfuyen, 1979.

*Aux ténèbres fertiles* :

I. *Y<sub>1</sub>*, Arfuyen, 1981.

II. *Y<sub>2</sub>*, Arfuyen, 1981.

*Sur un chemin sans bord* :

I. *D'une obscure présence*, Arfuyen, 1985.

II. *Sur un chemin sans bord*, Lettres vives, 1987.

III. *Arche du souffle*, Lettres vives, 1989.

IV. *Celui qui se tait*, Lettres vives, 1991.

*L'oubli*, Opales, 1995.

*Le pays derrière les yeux* :

I. *Le tout proche*, Lettres vives, 2002.

II. *La transparence*, Arfuyen, 2005.

III. *Le pays derrière les yeux*, Arfuyen, 2009.

*La Représentation des corps et du ciel* :

I. *Le grand silence, oratorio*, Arfuyen, 2011.

II. *Le temps ouvre les yeux, oratorio*, Arfuyen, 2013.

III. *Présent absolu, oratorio*, Arfuyen, 2014.

*Ce que dit le Centaure*, Arfuyen, 2017.

• **Proses :**

*Fragments de l'Hyrôme*, Opales, 1991.

*Lumière secrète*, Lettres vives, 1995.

*Naissance de l'invisible*, préface de Roger Munier, Arfuyen, 1997.

*Blasons du corps limpide de l'instant*, Arfuyen, 1999.

• **Essais :**

*Marcel Weinum et la Main noire*, Arfuyen, 2007. Adapté au cinéma par Jean-Baptiste Frappat (*La Main Noire*, 2010).

« *La poésie, c'est autre chose* » – *mille et une définitions de la poésie*, Arfuyen, 2008.

• **Théâtre :**

*Paule dite Marie, une femme cachée, d'après la vie et l'œuvre de Marie de la Trinité*, Arfuyen, 2004.

Pour une approche de l'œuvre poétique, on se reportera à *Gérard Pfister : portrait, bibliographie, anthologie*, présenté par Jean-Luc Maxence (Le Nouvel Athanor, 2009). On consultera également *Le Panorama des poètes : enquête sur la poésie francophone du XXI<sup>e</sup> siècle*, de Françoise Siri (Lemieux, 2015).

\*

On citera également les traductions suivantes :

• **De l'allemand :**

René Schickele, *Terre d'Europe*, Arfuyen, 1990.

Henri Suso, *Le plus haut abandon*, Arfuyen, 1991.

Jakob Böhme, *De la vie au-delà des sens*, Arfuyen, 1997. Nouvelle édition, Arfuyen, 2013.

Anonyme de Francfort, *Le Petit Livre de la Vie Parfaite*, préface d'Alain de Libera, Arfuyen, 2000.

Eckhart, *Les Légendes de Maître Eckhart*, Arfuyen, 2002.

Eckhart, *Les Dits de Maître Eckhart*, Arfuyen, 2003.

Eckhart, *Les Dialogues de Maître Eckhart avec sœur Catherine de Strasbourg*, Arfuyen, 2004.

Eckhart, *Sur la naissance de Dieu dans l'âme*, Arfuyen, 2004.

Rainer Maria Rilke, *La Lettre du jeune travailleur*, in Rilke, « *Donnez-nous des maîtres qui célèbrent l'ici-Bas* », Arfuyen, 2006.

Jakob van Hoddis, *Fin du monde*, avec Jean-François Eynard, Arfuyen, 2013.

Eckhart, *Ainsi parlait Maître Eckhart*, Arfuyen, 2015.

Rainer Maria Rilke, *Ainsi paraît Rainer Maria Rilke* (à paraître).

• **De l'italien :**

Margherita Guidacci, *Le vide et les formes*, Arfuyen, 1979.

Leonardo Sinisgalli, *L'âge de la lune*, Arfuyen, 1979.

Luigi Pirandello, *Poèmes*, Arfuyen, 1982.

Margherita Guidacci, *Le retable d'Issenheim*, Arfuyen, 1987.

Margherita Guidacci, *Neurosuite*, Arfuyen, Paris, 1989.

Margherita Guidacci, *Sibylles*, Arfuyen, Paris, 1992.

Margherita Guidacci, *L'Horloge de Bologne*, postf. de Pierre Dhainaut, Arfuyen, 2000.

• **De l'anglais :**

Jessica Powers, *Lieu de splendeur*, postface de Jean-Pierre Lemaire, Arfuyen, 1989.

Emily Dickinson, *Vivre avant l'éveil*, postface de Margherita Guidacci, Arfuyen, 1989.

William Shakespeare, *Ainsi parlait Shakespeare*, en collab. avec William English, Arfuyen, 2016.

Emily Dickinson, *Ainsi parlait Emily Dickinson*, Arfuyen, 2016.

• **Du turc :**

Fazil Hüsniü Daglarca, *Avant-lumière*, Arfuyen, 1979.

Melih C. Anday, *L'arbre qui a perdu la quiétude*, Arfuyen, 1981.

Ahmet Hachim, *Les oiseaux du lac*, Arfuyen, 1989.

Yunus Emre, *Les Chants du pauvre Yunus*, Arfuyen, 2004.

\*

Gérard Pfister a donné de nombreux articles, préfaces et études, parmi lesquels on citera :

Sur Jean-Paul de Dadelsen : « Comment devient-on poète », in Jean-Paul de Dadelsen, *La beauté de vivre, poèmes et lettres à l'oncle Éric*, Arfuyen, 2013.

Sur Jakob van Hoddis, « Hans Davidsohn, dit “Jakob van Hoddis”, un voyage au bout de la nuit », in Jakob van Hoddis, *Fin du monde*, Arfuyen, 2013.

Sur Paule de Mulatier, en religion Sœur Marie de la Trinité : « L'itinéraire spirituel de Marie de la Trinité », *La Vie spirituelle*, n° 743, juin 2002.

Sur Bernard Perroy, « Que nous disent les poètes... », in Bernard Perroy, *La nuit comme le jour*, Le Nouvel Athanor, 2012.

Sur Alain Suied : « Pour le poète, pour l'ami disparu », in Alain Suied, *Sur le seuil invisible*, Arfuyen, 2013 ; « Alain Suied, la quête de l'innocence », préface de *Alain Suied, poète de la présence, actes de la journée d'études Alain Suied*, Presses Universitaires de Strasbourg, 2015.